

ELIA-BLUEPRINT-Belgian-Electricity-System-2035-2050

Réactions 100TWh

Management Summary

< NL versie hieronder >

100TWh regrette que, comme sous le gouvernement précédent, Elia influence à nouveau la politique énergétique du pays. Cette entreprise qui jouit d'un monopole dans son secteur est en effet juge et partie dans ce dossier, et elle ne manque pas d'y mettre en avant ses propres intérêts, en particulier la construction à outrance de nouvelles lignes électriques nécessaires à la politique du tout renouvelable qui l'arrange particulièrement bien.

100TWh se réjouit cependant qu'Elia, malgré la subjectivité de son étude, corrige enfin les contre-vérités qu'elle avait publiées dans ses rapports précédents, et que nous avons dénoncées lors de notre action en justice.

Pourtant, malgré ses revirements bienvenus, l'étude d'Elia manque toujours d'objectivité scientifique. Leurs calculs de coûts posent question, et leurs prévisions de mix énergétique ne tiennent pas compte des objectifs de neutralité carbone que notre pays doit atteindre en 2050.

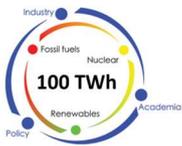
En conclusion, ce Blueprint renforce encore la conviction de 100TWh qu'il est urgent que le Parlement se dote d'un Conseil des Sages en énergie, indépendant des lobbys de toutes sortes, afin d'aider les politiques à faire les choix de mix énergétique les plus judicieux dans l'intérêt des consommateurs et de la société dans son ensemble.

En l'absence d'un tel organe, afin de proposer une stratégie énergétique réaliste pour le pays, 100TWh propose de rassembler un panel d'experts qui partirait du scénario suivant :

- La prolongation de tous les réacteurs nucléaires agréés par l'Agence fédérale de contrôle nucléaire (AFCN),
- La construction de 8 nouveau GWe nucléaire pour 2040.
- La mise en projet de nouvelles unités renouvelables et de stockage, à la condition qu'elles soient rentables sans subsides et sans transformations ruineuses du réseau électrique, et ne dépassent pas 40% du mix, comme le préconisent de nombreuses références qui font autorité.
- Toutes ces unités rentreraient dans un marché de l'électricité sur base non de l'ordre de mérite actuel mais sur base des coûts totaux générés par les divers moyens de production, avec obligation pour eux d'être pilotables afin d'avoir un marché level playing field.

< NL >

100TWh betreurt dat Elia, net als onder de vorige regering, opnieuw het energiebeleid van het land beïnvloedt. Het bedrijf, dat een monopolie heeft in zijn sector, is zowel rechter als partij in deze zaak, en laat niet na om zijn eigen belangen naar voren te schuiven, in het bijzonder de buitensporige bouw van nieuwe hoogspanningslijnen die nodig zijn voor het 100% hernieuwbare beleid dat het bijzonder goed uitkomt.



100TWh is niettemin verheugd dat Elia, ondanks de subjectiviteit van zijn studie, eindelijk de onjuiste waarheden corrigeert die het in zijn vorige rapporten publiceerde en die we in onze rechtszaak aan de kaak stelden.

Maar ondanks de welkome ommekeer mist de studie van Elia nog steeds wetenschappelijke objectiviteit. Hun kostenberekeningen zijn betwistbaar en hun energiemixvoorspellingen houden geen rekening met de koolstofneutraliteitsdoelstellingen die ons land tegen 2050 moet bereiken.

Concluderend bevestigt deze Blauwdruk de overtuiging van 100TWh dat het Parlement dringend behoefte heeft aan een Raad der Wijzen in Energie, onafhankelijk van welke lobby dan ook, om politici te helpen bij het maken van de meest verstandige keuzes voor de energiemix in het belang van de consument en de samenleving als geheel.

Bij gebrek aan een dergelijk orgaan stelt 100TWh voor om een panel van experts samen te brengen om een realistische energiestrategie voor het land voor te stellen op basis van het volgende scenario:

- De levensduurverlenging van alle kernreactoren die zijn goedgekeurd door het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle (FANC),
- De bouw van 8 GWe nieuwe nucleaire tegen 2040.
- De ontwikkeling van nieuwe hernieuwbare eenheden en opslag, op voorwaarde dat ze rendabel zijn zonder subsidies en zonder ruïnerende transformaties van het elektriciteitsnetwerk, en niet meer dan 40% van de mix uitmaken, zoals aanbevolen door talrijke gezaghebbende referenties.
- Alle productie eenheden zouden op een elektriciteitsmarkt moeten komen die niet gebaseerd is op de huidige merit order, maar op de totale kosten die door de verschillende productiemiddelen worden gegenereerd, met de verplichting dat ze controleerbaar zijn om een gelijk speelveld te hebben.

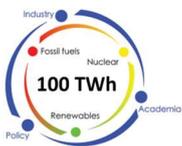
Critiques du Blueprint Elia

100TWh regrette que, comme sous le gouvernement précédent, c'est à nouveau Elia qui élabore la politique énergétique du pays.

Cette société privée est en effet juge et partie dans ce dossier, et elle ne manque pas d'y mettre en avant ses propres intérêts. Par exemple, quand elle écrit son message 5 p.5 « **in all scenarios, the reinforced and completed 380 kV grid (backbone) is the basis for further developments** ». Et ce d'autant plus que dans son slide p.30 "**no-regret grid infrastructure investments**", ses analystes ne peuvent cacher qu'en poussant le nucléaire à fond (8 GW), on limite toujours les besoins d'interconnexion.

Bien sûr, dans les 3 solutions « large-scale » qu'elle envisage, elle est gagnante financièrement, mais l'option offshore wind, lui permet en plus de sécuriser son programme de renforcement de l' « internal backbone », avec les projets Ventilus et Boucle du Hainaut... Elia montre toutefois dans son graphique p.23 « **Electricity imports/exports of Belgium in 2050 across different scenarios** », que l'augmentation de la capacité offshore augmente nos exportations d'électricité. C'est donc bon pour son business, mais totalement inutile pour la population.

Malgré la subjectivité de son étude, 100TWh se réjouit qu'Elia corrige enfin les contre-vérités qu'elle avait publiée dans ses rapports précédents, et que nous avons dénoncées lors de notre action en justice.



La société reconnaît aujourd'hui dans son message 3 p.5 que « [the source of half of Belgium's electricity supply in the lead-up to 2050 needs to be defined](#) », alors que son président annonçait triomphalement fin 2021 que la Belgique pouvait totalement se passer de nucléaire !

Et il est rassurant qu'elle reconnaisse enfin p.27 que « [Further extending the operational life of the nuclear fleet beyond 2035 \(...\) is a cost-effective transitory solution](#) ».

Elle va même jusqu'à considérer les importations comme une solution temporaire p.27 « [An increased reliance on imports/foreign supplies could in any case contribute to a \(transitory\) solution](#) ». Nous nous étions toujours questionnés sur le risque de devoir importer de façon structurelle 50% de notre électricité, et Elia nous rejoint enfin sur ce point.

Toutefois, malgré ses revirements bienvenus, l'étude d'Elia manque toujours d'objectivité scientifique.

On lit p.19 que de "[multiple options exist to complement Belgium's domestic base-case low-carbon supply](#)". Dans ce contexte, Elia évalue le potentiel de l'onshore wind (jusqu'à 14 GW), du nucléaire existant (jusqu'à 4 GW), du nouveau nucléaire (jusqu'à 8 GW), de l'offshore wind (jusqu'à 18 GW), du solar PV (jusqu'à 98 GW),... Mais elle considère toutes ces sources de la même façon, sans tenir compte de l'intermittence des RES belges. Or, elle ne peut ignorer qu'il ne suffit pas de rajouter des capacités, même avec des facteurs de charge réalistes, pour combler la demande qui fluctue à un autre rythme que la production renouvelable.

Pour Elia, p.16 "[The result of approved policies and the central scenario of domestic RES leads to a doubling of the domestic low-carbon electricity supply between 2025 and 2050](#)". Mais cette affirmation est basée sur l'hypothèse que le solaire passerait de 10 TWh en 2025 à 41 TWh en 2050, et que l'onshore wind passerait de 9 à 25 TWh. Vu le contexte socio-économique, c'est totalement irréaliste, et ils ne peuvent l'ignorer.

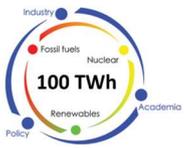
Sur cette base contestable, Elia affirme alors p.16 pour la Belgique que "[by 2050, its additional electricity supply needs grow to 70-90 TWh](#)". Cette estimation est fautive puisque, sans nucléaire, il manquera déjà 40 TWh en 2025. Et puisque la demande va doubler, sans vraies solutions complémentaires, ce sont 110..130 TWh qui manqueront en 2050 !

Les calculs de coûts d'Elia posent aussi question.

Dans sa "[total system cost comparison when combining new nuclear with non-domestic offshore wind](#)", p.20, ses estimations de coûts sont en totale contradiction avec les études OCDE et IAEA, qui situent les coûts de l'offshore wind au même niveau que le nouveau nucléaire...

De plus, comme d'autres analystes peu scrupuleux, Elia omet de compter le prix de l'intermittence dans les coûts des renouvelables belges. S'il le faisait, il ne pourrait pas affirmer p.22 que "[maximising Belgium's domestic RES \(...\), proves to be a very cost-effective option in all scenarios](#)"...

Et les analystes d'Elia commettent une faute impardonnable quand ils prétendent p.24 que "[even when accounting for the entire system cost, maximising the development of domestic renewables is demonstrated to be part of a cost-optimal solution for Belgium in all scenarios](#)". Sur le slide en question p.176, Elia ne comptabilise que des valeurs de capital costs et de grid costs, alors qu'il y a d'autres éléments qui impactent les system costs, notamment l'intermittence.



Elia ne tient aucun compte des objectifs de neutralité carbone que notre pays doit atteindre en 2050.

Dans ses graphiques, même en conservant un niveau élevé d'importation d'électricité en 2050, il faudra encore des soi-disants « liquid », par exemple p.157, un nom pudique pour désigner des fossil fuels ! Dans le graphique « [Annual supply-demand balance for methane](#) » p.149, Elia montre que notre consommation de méthane passerait de 186 TWh en 2021 à 124 TWh en 2050. Dans ces conditions, comment atteindre les objectifs du Green Deal d'Ursula Von der Leyen ?

Et quel crédit peut-on lui accorder lorsqu'il annonce p.4 que « [Belgium's total energy demand will decrease by 25-45%](#) » ? En effet, selon diverses sources dont l'Institut Sapiens « accéder à un niveau correct de développement requiert un minimum de 28 MWh/habitant ». Aujourd'hui, avec une consommation totale de 430 TWh, la Belgique consomme de l'ordre de 36 MWh/habitant, et la moyenne pour l'OCDE serait de 38. Si on voulait se rapprocher de l'optimum de 28 MWh/hab, cela signifierait de ramener notre consommation à 78% de ce qu'elle est aujourd'hui, soit 335 TWh. On est loin des hypothèses retenues par Elia. Aller en deçà serait à la fois irréaliste et insupportable pour la population.

Enfin, Elia se discrédite totalement en matière d'hydrogène vert.

Elia montre dans son graphique p.59 « [Share occupied by electricity, hydrogen \(...\) in final energy demand in 2050 for Europe](#) » que l'hydrogène sera directement utilisé dans la mobilité et les transports et même dans les buildings. Cette vision est aujourd'hui totalement dépassée, et les industriels arrêtent d'y investir sans subsides. Et puis, est-il réaliste d'amener une canalisation H2 dans des bâtiments ou des domiciles privés ?

Elia s'obstine à croire dans son graphique p.113 « [Yearly energy imports from outside Europe](#) » qu'en 2050 l'Europe importera 740 TWh d'hydrogène vert.

Sur [son graphique des importations](#), p.46, ses analystes citent même la Russie comme exportateur d'hydrogène vert en Europe !

En conclusion, ce Blueprint d'Elia renforce encore la conviction de 100TWh qu'il est urgent que le Parlement se dote d'un Conseil des Sages en énergie, indépendant des lobbys de toute sortes, afin d'aider les politiques à faire les choix de mix énergétique les plus judicieux dans l'intérêt des consommateurs et de la société dans son ensemble.

En attendant, Elia prouvent encore ici qu'ils ne sont pas les meilleurs consultants pour proposer une stratégie énergétique pour le pays.

Pour une telle mission, 100TWh propose de rassembler un panel d'experts qui prendrait le scénario suivant : la prolongation de tous les réacteurs nucléaires opérationnels entretemps, la construction de 8 GWe pour 2050, et la mise en projet de nouvelles unités renouvelables, à la condition qu'elles soient rentables sans subsides et sans transformations ruineuses au réseau électrique.